

C'EST L'ÉTÉ!

La Coupe du monde a retardé le moment de planifier les vacances. Leur équipe défaite, les Suisses ont fait leurs réservations, pour la Grèce ou l'Oberland bernois.

La Nati éliminée, place aux vacances

DÉBORAH LOYE

Cette année, les réservations pour les vacances ont tardé à tomber. A cause de la Coupe du monde de football, selon la Fédération suisse du voyage. Les voyageurs attendraient ainsi de savoir jusqu'où ira leur équipe favorite avant de planifier leurs escapades de l'été. «Les chiffres enregistrés à ce jour laissent espérer une année au moins aussi bonne que 2013», précise-t-elle néanmoins. L'été reste en effet une période très prisée par les voyageurs suisses, vacances scolaires obligent. Si le balnéaire fait toujours autant d'heureux, les promenades dans les montagnes suisses contribuent aussi grandement au bronzage de ses citoyens. Décryptage des habitudes d'Helvètes en vacances.

Destinations phares

Les pays voisins tels que l'Allemagne, la France et l'Italie sont les plus visités par les Suisses tout au long de l'année, selon les chiffres de l'Office fédéral de la statistique. Cependant, c'est avec les moyen-courriers que les agences de voyage comptabilisent le plus de réservations pour l'été. Selon les deux leaders du marché du voyage suisses Kuoni et Hotelplan, les Suisses videront leurs tubes de crème solaire principalement sur les îles grecques, à Chypre et sur les îles espagnoles.

Porte-monnaie

Selon Hotelplan, les Helvètes ont un budget journalier comprenant le transport et l'hôtel de 183 francs par jour s'ils réservent par internet et de 264 francs par jour s'ils passent par une agence. «Le voyageur permet de faire du sur-mesure. Il est sollicité surtout par les gens qui visent des séjours plus luxueux», explique Prisca Huguenin-dit-Lenoir, directrice de la communication d'Hotelplan Suisse.

La Suisse toujours courue

«Les Suisses sont de grands voyageurs, qui partent loin mais restent aussi fidèles à la Suisse», affirme Véronique Kanel, porte-parole de Suisse Tourisme. Une déclaration confirmée par les prévisions du Secrétariat d'Etat à l'économie (seco), qui projette une croissance de 0,8% du tourisme des Suisses au sein du pays par rapport à l'année passée. Une augmentation que le seco explique par la conjoncture favorable dont profitent les Helvètes. «Les destinations les plus prisées sont l'Oberland bernois, les Grisons et le Valais», indique Leandro



Sur la plage de Gruissan dans le Languedoc-Roussillon: la France, l'Allemagne et l'Italie restent les pays les plus visités par les Suisses tout au long de l'année. ALAIN WICHT

Roder, responsable de la communication de Railway.

Au vert et écolo

Les voyageurs se soucient-ils de l'empreinte écologique que leurs périples génèrent? Selon Prisca Huguenin-dit-Lenoir: «Une part encore marginale de nos clients se soucie de l'écologie au moment de réserver ses voyages, mais la prise de conscience augmente d'année en année.» Si la demande n'est pas encore au rendez-vous, du côté de l'offre, de plus en plus de structures se préoccupent de proposer des services «responsables». Les trois labels les plus répandus en Suisse sont l'Ecolabel européen, Ibex Fairstay et Green Globe, qui concernent principalement l'hôtellerie et la para-hôtellerie. Ils certifient que les établissements travaillent dans une optique de développe-

ment durable au niveau écologique, social et économique.

Du sur-mesure

Le meilleur allié pour aller à la plage sans se ruiner reste internet, qui foisonne de formules «toutes faites» à petits prix. Les vacanciers plus exigeants et moins gênés par la dépense se rendent quant à eux dans des agences spécialisées dans le sur-mesure, comme Para Travel à Fribourg. «Avec la globalisation, les gens connaissent mieux le monde durant leurs vacances, ils cherchent l'originalité et veulent s'éloigner de la masse», affirme Wolfgang Borchung, directeur de l'agence. La filiale Globus voyage d'Hotelplan offre également ce genre de séjours hors du commun. L'originalité a un coût, puisque de telles escapades coûtent entre 400 et 1000 francs par jour, selon la destina-

tion et le niveau de luxe que l'on cherche.

Post-printemps arabe

Les conséquences du Printemps arabe se font encore ressentir dans les pays tels que l'Egypte ou la Tunisie. Déconseillée par le Département fédéral des affaires étrangères, la péninsule du Sinaï, qui comprend notamment la célèbre station balnéaire de Charm el-Cheikh, n'est plus proposée par les voyageurs. «La Tunisie et le reste de l'Egypte restent des destinations possibles, mais si l'on considère l'année entière, le niveau de demande est plus faible que celui de l'année passée», précise Julian Chan, porte-parole de Kuoni. L'ensemble des voyageurs s'accorde sur le fait que les Suisses ont notamment remplacé leurs escapades en Afrique du Nord par la visite des Emirats arabes unis. I

TROIS QUESTIONS À...

Monika Bandi



> Monika Bandi, chercheuse en tourisme à l'Université de Berne, dresse un panorama des attentes des Suisses par rapport à leurs vacances.

1. Quelles sont les dernières tendances des vacances?

Les Suisses voyagent de plus en plus loin. Alors que les long-courriers représentaient 29% des voyages en 1998, on en compte 42% pour 2012, selon les statistiques de l'OFS. L'été reste la période la plus prisée pour les vacances, puisque 69% des séjours avec nuitées effectués par les Suisses le sont entre mai et octobre. De manière générale, les gens voyagent plus souvent et sur de plus courtes périodes. Ils sont à la recherche de voyages bon marché, mouvementés et qui leur font vivre de vraies expériences. Paradoxalement, la sécurité et le confort sont toujours au centre des préoccupations des voyageurs.

2. L'offre de tourisme responsable a augmenté mais ne rencontre pas beaucoup de demande. Comment l'expliquez-vous?

Le comportement des consommateurs est paradoxal. Les études montrent qu'ils valorisent le tourisme responsable et qu'ils s'attendent à ce que les structures qu'ils utilisent en vacances soient écologiques, éthiques, etc. Cependant, peu de gens sont prêts à payer plus pour le développement durable, que ce soit au niveau de l'environnement ou au niveau social. La conscience et les comportements entrent ici en contradiction.

3. Les pays qui ont connu le Printemps arabe ont vu leur tourisme diminuer fortement. Où en sont-ils?

Ces régions peinent encore à attirer les gens. Les voyageurs ont peur pour leur sécurité. Cependant, elles sont en train de déployer de gros moyens pour rassurer les clients et les faire revenir, notamment à travers des campagnes publicitaires. Les gens ont la mémoire courte, donc ça devrait fonctionner.

PROPOS RECUEILLIS PAR DL

FOLKLORE

Jodel et cor des Alpes à Davos



La 29^e Fête fédérale de jodel a débuté jeudi à Davos et Klosters, dans les Grisons. Quelque 10 000 participants et 100 000 amateurs de cor des Alpes, lanceur de drapeaux et autres activités folkloriques sont attendus jusqu'à dimanche. Les chemins de fer rhétiques ont dû trouver des solutions originales pour amener tout ce monde dans cette région reculée. Cette fête sera la plus

importante manifestation que Davos n'ait jamais accueillie, a relevé Trazisius Caviezel, président du comité d'organisation. La météo constitue l'un des défis pour les organisateurs. Davos, perché à 1560 mètres, est la plus haute ville d'Europe. Si le beau temps est attendu pour les deux premiers jours, la pluie devrait tomber samedi et dimanche. Mais, normalement, pas la neige. ATS/KEYSTONE

FAIT DIVERS

Un Suisse perd son calme en Ouganda

Un citoyen suisse aurait été arrêté lundi en Ouganda après avoir menacé un employé du gouvernement avec une arme à feu. Le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) a confirmé l'arrestation. Un Suisse, qui passait des vacances en Ouganda, n'a pas su garder son calme lundi. Selon plusieurs médias locaux, rapportés par «20 minutes», l'homme qui circulait alors à Kampala aurait pointé un pistolet sur la tête d'un automobiliste qui l'empêchait d'avancer. Ce dernier était un haut fonctionnaire travaillant pour le premier ministre, Amama Mbabazi. ATS

TRADITIONS

Saint-Nicolas doit dire adieu à son Pierre Noir

L'acolyte de Saint-Nicolas, «Zwarte Piet» (Pierre Noir), est un stéréotype négatif des personnes à la peau noire, a estimé hier la justice néerlandaise, ordonnant au maire d'Amsterdam de revoir sa position sur cette fête pour enfants. La figure de Zwarte Piet (grosses lèvres rouges, stupide, valet) est un stéréotype négatif pour les gens à la peau noire, a indiqué le tribunal d'Amsterdam dans un communiqué. Au moment d'autoriser la 75^e édition de la parade de Saint-Nicolas dans les rues de la capitale néerlandaise, le maire Eberhard van der Laan aurait dû prendre en compte le fait que beaucoup d'habitants d'Amsterdam se sentent discriminés à cause de Zwarte Piet, ont estimé les juges. Selon une tradition bien ancrée aux Pays-Bas, Saint-Nicolas arrive le troisième dimanche de novembre à bord d'un bateau rempli de cadeaux, une arrivée mise en scène et diffusée chaque année en direct à la télévision. Il est accompagné d'une quarantaine d'acolytes, les Zwarte Pieten. Les juges ont invité le maire d'Amsterdam à revoir sa copie et trouver une solution qui considère les intérêts de tous. Le jugement ne porte que sur la



parade à Amsterdam, pas ailleurs dans le pays. Le débat sur le caractère raciste présumé du personnage de Zwarte Piet (Pierre Noir) occupe chaque année les Pays-Bas à l'approche de la fête, début décembre. Il avait été particulièrement animé l'année dernière, après qu'une commission du Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme eut ouvert une enquête sur le sujet. ATS/AFP/KEYSTONE